



HAL
open science

PRODIG - Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. PRODIG - Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique. 2009, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Université Paris-Sorbonne, Université Paris Diderot - Paris 7, École pratique des hautes études - EPHE, Institut de recherche pour le développement - IRD. hceres-02031671

HAL Id: hceres-02031671

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031671v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

UMR 8586 PRODIG

de l'Université de PARIS 1



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation
Unité de recherche :
UMR 8586 PRODIG
de l'Université de PARIS 1



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

mars 2009



Rapport d'évaluation



L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : UMR 8586 PRODIG (Pôle de Recherche pour l'Organisation et la Diffusion de l'Information Géographique)

Label demandé : UMR Renouveau

N° si renouvellement : 85 86

Nom du directeur : M. Jean-Louis CHALEARD

Université ou école principale :

Université PARIS 1

Autres établissements et organismes de rattachement :

Université de PARIS 4

Université de PARIS 7

EPHE

CNRS

IRD

Date(s) de la visite :

16 janvier 2009



Membres du comité d'évaluation



Président :

M. Bernard VALADAS, Université de Limoges

Experts :

M. François BART, Université de Bordeaux 3

M. Jacques CHEVALIER, Université du Maine

M. Dieter SOYEZ, Université de Cologne (Allemagne)

Mme Christiane WEBER, CNRS, Strasbourg

M. Olivier PISSOAT, CNRS, Bordeaux

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Mme Isabelle GOBATTO, représentant l'IRD

Mme Françoise GOURMELON, représentant le CoNRS

Mme Isabelle LEFORT, représentant le CNU



Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

Mme Yvette VEYRET

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Pierre-Yves HENIN, Président de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne assisté du VP du CS

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

M. Pierre CAYE, CNRS, DSA

M. Carlo SIRTORI, V-P Recherche Université Paris 7

M. Frédérique LACHAUX, représentant le VP Recherche de l'Université Paris 4

M. Benoit LOOTVOET, Directeur de l'évaluation, IRD

M. Henri HUGONNARD-ROCHE, Assesseur à la recherche, EPHE

Rapport d'évaluation



1 • Présentation succincte de l'unité

- L'UMR 8586 PRODIG est forte de 153 personnes (à la date du 15/10/2008) : 31 enseignants-chercheurs, 12 chercheurs, 5 ingénieurs, 68 doctorants, 2 post-doctorants, 30 techniciens et administratifs et 5 « autres ».
- il y a 17 HDR ; 14 HDR encadrent une ou des thèses (soit en moyenne 5 thèses par HDR, mais en réalité 5 HDR ont entre 8 et 9 thèses à encadrer avec un maximum de 13 pour un directeur)
- 38 thèses ont été soutenues depuis le début du contrat ; la durée moyenne des thèses est de l'ordre de 4,5 années ; environ 70 thèses sont en cours ; 15 doctorants n'ont aucun financement déclaré, 9 sont salariés ; 14 bénéficient d'une allocation ; 3 sont ATER ; 14 ont un financement d'un gouvernement étranger ; le reste se partage entre bourses diverses (CIFRE, EGIDE, AUF, ...).
- 6 chercheurs sont titulaires d'une PEDR;
- nombre de publiants : 33 sur 43 C et EC

2 • Déroulement de l'évaluation

Après une courte réunion entre membres du Comité d'évaluation en présence de la déléguée scientifique de l'AERES, la visite d'évaluation s'est déroulée dans une salle un peu exigüe en présence des responsables de l'unité, d'un grand nombre d'enseignants-chercheurs, de chercheurs et de doctorants (Conseil de Laboratoire élargi). Les représentants des tutelles sont d'abord intervenus pour préciser leur position vis-à-vis de cette unité : pour le président de l'université porteuse (Paris 1), il s'agit d'un « Laboratoire stratégique » qui sera « porté par l'établissement » et « conforté par l'arrivée de l'IRD » ; le représentant du CNRS s'intéresse aux « potentialités » de PRODIG à fédérer sur un seul site les recherches dans son domaine ; les universités Paris 4 et Paris 7 soutiennent aussi fortement cette unité ; l'IRD, très concerné par les thèmes, entre dans cette UMR avec « dynamisme », en apportant des moyens (une vingtaine de chercheurs) et en souhaitant être reconnu comme cotutelle au niveau national, sachant que la tutelle du CNRS paraît par ailleurs indispensable ; pour l'EPHE, très attachée à PRODIG, ce Laboratoire est capital par son aspect fédérateur.

Le directeur de PRODIG fait ensuite un exposé pour présenter son unité en reprenant et rendant plus explicites les éléments contenus dans le rapport : rappels historiques, analyse des ressources humaines (y compris renouvellements), intégration dans les programmes nationaux et internationaux, thèmes de recherche et principaux résultats. Le bilan au titre de l'IRD est présenté conjointement. La présentation très structurée éclaire le document papier et met en valeur la richesse de l'UMR par ses thèmes, ses chercheurs et ses résultats.

A la suite de l'exposé du directeur, une longue discussion a lieu entre les membres du Comité d'évaluation, le directeur et les enseignants-chercheurs et chercheurs, pour la plupart responsables de thèmes de recherches ou de pôles de compétences. Le débat est riche, animé, sans complaisance.



Après une pause-repas, entre membres du Comité d'évaluation et en présence de la déléguée scientifique de l'AERES, ce qui a permis de faire le point sur le bilan, la reprise a été consacrée au projet, présenté par le futur responsable. Ce projet, résultat d'une préparation collective, s'inscrit dans la continuité thématique et organisationnelle du programme en cours avec un thème fédérateur autour du croisement thématique « développement et environnement ». Il est organisé en trois thèmes de recherche auxquels s'ajoutent deux axes transversaux et deux actions transversales. Les futurs directeurs adjoints sont intervenus pour compléter les propos du responsable du projet. Une longue discussion, franche tout en restant cordiale, entre les experts et les chercheurs et enseignants-chercheurs, a permis de clarifier certains points. Deux représentants des doctorants sont intervenus pour éclairer le Comité sur la place des doctorants dans l'unité.

Ce dialogue s'est poursuivi en présence du directeur seul, ce qui a permis d'aborder des points particuliers concernant notamment le fonctionnement, les ressources, les publications. Enfin, les membres du Comité d'évaluation se sont réunis en présence de la déléguée scientifique de l'AERES pour faire une synthèse de la journée, très utile dans son ensemble, et s'accorder sur l'évaluation de l'UMR.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

L'UMR est une grosse unité de recherche qui regroupe des chercheurs de 4 établissements : Universités Paris 1, Paris 4, Paris 7, l'EPHE ainsi que des chercheurs du CNRS et de l'IRD et quelques chercheurs isolés. L'établissement porteur est l'université Paris 1. Les doctorants de PRODIG participent à 3 écoles doctorales, ce qui est justifié par le périmètre de l'unité : l'ED 434 de géographie de Paris, l'ED 382 Economie, Espaces, Sociétés, Civilisation et l'ED 472 de l'EPHE.

La demande porte sur le renouvellement de l'unité PRODIG avec un changement de configuration puisque viendrait s'ajouter à l'actuel PRODIG, l'UR 029 de l'IRD avec qui des collaborations existent déjà. La nouvelle unité sera dirigée par un professeur de l'Université Paris 1.

Créée en 1998, l'unité de recherche PRODIG occupe une place importante dans la recherche française en géographie, recherche fondamentale et finalisée. Elle joue un rôle fort en matière de diffusion de l'information géographique et assure le fonctionnement de la Bibliographie géographique internationale (BGI). Elle est forte de chercheurs reconnus nationalement et internationalement par leurs pairs. Son encadrement en ingénieurs, techniciens et administratifs est important.

Sur le plan local, le directeur estime qu'il n'y a pas de recouvrement thématique avec les 4 autres UMR de Paris 1 ; la spécificité de PRODIG est d'être un gros laboratoire bien centré sur le thème développement et environnement (à la charnière géographie humaine/géographie physique) et d'avoir un rôle national de service et de diffusion. Sur le plan international, PRODIG appartient à de nombreux réseaux et participe à des programmes européens et dans le reste du monde avec un ancrage dans les « pays du sud ».

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

A partir du thème fédérateur « Environnement et développement », l'UMR est structurée en **4 thèmes scientifiques** : « les territoires de l'eau, systèmes, usages et politiques » ; « risques, vulnérabilité et action publique » ; « métropolisation et nouveaux espaces ruraux » ; « pouvoirs et dynamiques territoriales ». A cela s'ajoutent **3 pôles de compétence** pour relier étroitement recherche et outils : « télédétection », « SIG et cartographie », « documentation et valorisation ». Pour fonctionner chaque thème possède un responsable et des chercheurs affectés à titre principal, d'autres à titre secondaire ainsi que des doctorants ; il existe un relatif équilibre en termes de



moyens entre équipes. Chaque thème est divisé en sous-thèmes. Le dispositif à le mérite d'être clair, il n'en demeure pas moins une impression de cloisonnement qu'aucune animation transversale ne pondère.

Le projet fait apparaître un nouveau découpage avec seulement **3 thèmes de recherche** : « recompositions spatiales et développement », « environnements, risques et gestion des milieux », « territoires, rapports de pouvoirs et mondialisation » auxquels s'ajoutent **2 thèmes transversaux** : « suivi de l'environnement et des territoires par la télédétection et la géomatique », « patrimoines et dynamiques de développement » et **2 actions transversales** : « capitalisation et valorisation de l'information géographique », « les questions urbaines dans les pays des suds ». Pour les thèmes, on voit bien le désir de simplification mais on comprend mal l'abandon du thème de l'eau même si ce dernier reste présent dans chacune des thématiques conservées. La répartition des membres entre les trois thèmes est relativement déséquilibrée : les membres de l'équipe Urbi de l'IRD sont essentiellement répartis dans les thèmes 1 et 3, tandis que le thème 2 regroupe une forte majorité de membres universitaires et CNRS (PRODIG actuel). L'articulation entre thèmes principaux, thèmes transversaux et actions transversales n'est pas claire : s'il semble naturel de vouloir traiter la Bibliographie Géographique Internationale (BGI) à part, on peut s'étonner de voir télédétection et géomatique séparées des thématiques d'application, l'usage de ces méthodes et outils faisant partie intégrante des démarches actuelles d'analyse ; à moins qu'il n'y ait réellement une recherche algorithmique de traitement d'image, de géomatique et de visualisation au sein de l'équipe, ce qui n'a pas paru être le cas. De même, faut-il mettre à part les questions urbaines dans les pays des suds et si oui, ne conviendrait-il pas de mieux préciser qui fait quoi, comment, avec quelle articulation avec les autres thèmes ?

Le renversement de l'accroche dans le titre qui accorde la priorité au « développement » montre la volonté d'intégrer les problématiques de l'IRD, ce qui devrait favoriser la « couture » entre les deux équipes.

Le projet conduit à une réflexion où la plupart des mots clés de la géographie actuelle, au moins francophone, sont présents comme si l'UMR voulait embrasser tous les thèmes de la géographie. N'aurait-il pas fallu faire des choix plus précis, dégageant un petit nombre de questions vives et prospectives ? En même temps certains thèmes sont oubliés comme celui de l'industrialisation : comment aborder la thématique du développement sans parler de l'industrialisation ? D'une manière générale, il y a peu de références aux conceptualisations actuelles les plus importantes de la recherche anglophone (*political economy, political ecology, greening of industry, greening of planning, ...*) ni même aux grands acteurs (Banque mondiale, FMI, ...).

5 • Analyse de la vie de l'unité

– En termes de management :

- Le directeur actuel et le directeur pressenti pour assurer la suite sont dynamiques et ont su fédérer autour d'eux.
- Dans une très grosse unité, il n'est pas facile pour l'expert de voir l'apport de chacun et comment se fait la gestion des personnes. Il manque certainement dans le dossier un organigramme structurel et/ou fonctionnel (équipe actuelle et future). De fait, on voit mal l'effectivité du fonctionnement fédéral. On ne sait pas comment va se faire l'intégration de l'équipe IRD, même s'il y avait déjà des habitudes de travail antérieures : le budget et sa mutualisation, les dispositifs d'affectation des personnels et la liste des projets auraient pu être plus explicites.
- Les doctorants de l'UMR sont inscrits dans 3 écoles doctorales avec des risques de dispersion et des difficultés pour créer une synergie.
- Les relations, les échanges scientifiques entre équipes thématiques sont peu explicités : réunions, séminaire.
- Le budget est mal connu ; il apparaît peu ou mal dans le document. Notamment les apports financiers des multiples projets et contrats mentionnés dans le dossier n'y figurent pas.

– En termes de ressources humaines :

- Le recrutement récent permet un rajeunissement : 11 départs (dont 7 retraites) pour 14 recrutements. Il manque une analyse de la situation des départs à la retraite et de l'évolution des recrutements.



- Le nombre de doctorants par HDR est très (trop ?) déséquilibré.
- L'encadrement en ITA est très élevé, sans doute un des plus forts de France. La plupart sont en documentation, avec une priorité, la BGI. On voit mal dans le document où travaillent les ITA et quelle est la politique de recrutement ? La discussion a apporté un début de réponse à cette question : jusqu'à aujourd'hui, la direction de PRODIG n'a pas eu à se préoccuper d'une politique puisque les recrutements ont été soutenus par le CNRS, à la demande ; compte tenu du nombre des ITA ayant plus de 60 ans en 2008, la question devient désormais importante.

— **En termes de communication :**

- Il y a une réelle internationalisation dans les contacts avec les laboratoires extérieurs et dans les publications, mais elle demeure essentiellement tournée vers le monde francophone ou latin ; moins de 10% des publications sont en anglais. Le pourcentage des publications non francophones dans des revues internationales est faible pour les revues classées par l'AERES en A et B ; il est beaucoup plus fort pour les revues classées en C mais la géographie humaine y fait défaut presque totalement. Néanmoins un gros effort de communication à travers différents vecteurs (lettres, site web, HAL, ...) est à signaler.

6 • Conclusions

— **Points forts :**

- Une unité bien soutenue par ses autorités de tutelle actuelles et futures.
- Un groupe solide de bons chercheurs avec des publications importantes et intéressantes qui participe au développement des savoirs dans son domaine.
- Une lisibilité nationale reconnue.
- Une activité internationale riche dans un grand nombre de pays des suds avec constitution de réseaux.
- Une importante production de manuels ou d'ouvrages qui participe à la diffusion du savoir géographique.

— **Points à améliorer :**

- Fonctionner d'une façon plus fédératrice dans la réalité des faits : dépasser les synergies de thématiques, d'organigramme, pour aller vers une synergie de fonctionnement (séminaires thématiques, transversaux, de doctorants, ...).
- Développer l'interdisciplinarité : 4 chercheurs non géographes ce n'est pas suffisant. Il faut aller davantage vers des sujets frontières et/ou s'intégrer à des structures/réseaux pluridisciplinaires (GIS, ...).
- Développer une réflexion globale sur les thèmes de recherche qui sont proposés.
- Accueillir plus de post-doctorants et de chercheurs étrangers.
- Mieux équilibrer la répartition des doctorants par HDR.
- Veiller au financement des doctorants, à leur suivi (mise en place d'un comité de suivi) et à la valorisation de leurs travaux.

— **Recommandations :**

- Adopter une structuration du projet plus lisible, en simplifiant.
- Réfléchir à l'avenir du pôle documentation.
- Favoriser l'émergence de sujets innovants, en particulier en participant davantage aux grandes discussions thématiques actuellement en cours dans les communautés géographiques non francophones et en répondant à des programmes labellisés.



- Développer plus de relations partenariales avec le monde socio-économique.
- Ouvrir davantage le Laboratoire vers des collaborations avec des laboratoires anglophones.
- Développer le pourcentage de publications internationales, en géographie humaine en particulier, avec une stratégie pour placer plus de contributions dans des revues d'importance mondiale.
- Clarifier le budget ou au moins sa présentation : d'où viennent les ressources ? Comment se fait la répartition pour les équipements, pour les missions, pour les tirages de thèses ? Préciser les modalités de gestion financières entre les enseignants chercheurs et les chercheurs de l'IRD.
- Prévoir et mettre en œuvre une politique de recrutement et de gestion des ITA.
- Intégrer le GIS « Collège international des Sciences du Territoire » dans de bonnes conditions : mutualisation des moyens (pôle de documentation), périmètre disciplinaire, axes thématiques, ...

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A+	A	A	B

Paris, le 25 mars 2009



SERVICE de la RECHERCHE et des PUBLICATIONS

12, place du Panthéon – 75231 Paris cedex 05

 01 44 07 77 08

 01 44 07 78 84

E-mail : rechup1@univ-paris1.fr

Monsieur Pierre GLORIEUX

Directeur de la section des unités de recherche de l'AERES

20, rue Vivienne

75002 PARIS

Nos Réf. : IG/PLBC/2009/N°095

Objet : Réponse au rapport du comité de visite – UMR 8586 -PRODIG

Monsieur le Directeur,

L'université a pris bonne note des observations et des recommandations contenues dans le rapport du comité d'experts de l'AERES établi à la suite de la visite de l'UMR 8586 PRODIG le 16 janvier dernier. Elle s'associe aux remarques formulées ci-après par l'UMR à la lecture de ce rapport et leur apporte par la présente réponse son soutien le plus total.

L'UMR est évidemment d'accord avec l'idée qu'il faut toujours plus ouvrir la recherche et ses résultats à l'international. Elle s'y emploie activement et ses publications (articles dans des revues à comité de lecture, direction d'ouvrages et de numéros de revues, ouvrages...) sont, pour une part, en anglais, espagnol, et dans des langues non latines, chinois, coréen. Elle a noué aussi des relations dans le cadre de réseaux européens (ENCORA, SEDIBUD...), de GDRI (« Eau, ville et territoire » avec Tucson, États-Unis), de partenariats de formation sur des aires spécifiques (Columbia University), des actions privilégiées avec des centres de recherche américain (East-West Center des Hawaï), canadien (laboratoire de géomatique de Sherbrook) ou chinois (Université normale de la Chine de l'Est à Shanghai, Université du Xinjiang). Watarid 1 et 2, dont PRODIG est un coordinateur scientifique fort, est l'exemple d'une collaboration internationale, pluridisciplinaire, sur l'eau, qui a abouti à une publication en anglais de rang A chez Springer (sous presse). Parmi les 1 271 références listées dans le bilan, 194 sont en anglais, soit 15 %, et 241 toutes langues étrangères confondues, soit 19 %.

Le projet intellectuel de l'UMR a été élaboré collectivement et rend compte d'une intégration toujours plus poussée sur le thème « Développement et environnement ». L'équipe a historiquement participé à l'ouverture de ce champ disciplinaire, développe des recherches innovantes dans ce domaine et a récemment élargi ses terrains à des pays émergents comme la Chine. Le comité d'évaluation souligne la capacité de fédération de l'équipe par la direction. Dans les faits, les séminaires communs et transversaux, les forums de doctorants, les publications pluridisciplinaires, la réponse à des appels d'offre ont été des occasions d'approfondir la réflexion collective dans le quadriennal. En plus de l'organisation de séminaires liés aux thèmes, l'équipe dans son ensemble compte poursuivre des séminaires transversaux (notamment les séminaires annuels sur 2 jours) et répondre à des appels à projet trans-thèmes.

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Sciences Économiques et de Gestion - Sciences Humaines - Sciences Juridiques et Politiques

Dans le projet 2010-2013, le nouveau dispositif est dans le prolongement de cette dynamique. Les trois thèmes principaux partent non plus des objets étudiés (eau, espaces ruraux, urbains...) mais d'entrées méthodologiques, qui distinguent les espaces, les acteurs et les risques. Les thèmes et actions transversaux organisent des groupes de chercheurs et d'ingénieurs autour d'approches qui leur sont plus spécifiques. Ainsi, des objets comme l'eau se retrouvent dans différents thèmes, et les chercheurs de l'action transversale sur les villes des pays du sud entendent valoriser par des actions fédératives les recherches sur l'urbain des différents thèmes de recherche. Tous ces thèmes regroupent des chercheurs, enseignants-chercheurs et ingénieurs des différentes institutions partenaires. Par exemple, le thème 2 du projet s'appuie sur les recherches de trois collègues de l'IRD qui occupent une place importante dans les recherches sur les risques en milieu urbain par leurs réflexions sur les concepts de vulnérabilité et d'enjeux.

Le thème transversal 1 abrite une activité de recherche en traitement de l'image, en géomatique et en visualisation, comme l'atteste la présence de publications dans des revues de référence internationale (International Journal of Remote Sensing, Geophysical Research Letters...). Une des questions est aujourd'hui de mettre au point des outils et des méthodes de traitement à même de permettre le suivi des évolutions de l'environnement et des espaces. De nombreux ingénieurs et chercheurs de l'équipe y participent et, par leur intégration à des programmes de recherche au sein des thèmes principaux, le rendent transversal.

Inscrit dans une démarche qui lui est déjà familière, le choix de l'équipe, dans le projet, est de partir de terrains précis, étudiés sous l'angle des recompositions spatiales, des risques ou des pouvoirs, pour remonter vers des questions plus générales. La lecture des publications des membres de PRODIG montre que l'industrialisation ou les acteurs que sont la Banque mondiale et le FMI ne sont pas oubliés dans les analyses. La diffusion de la connaissance passe par différents canaux, la production et la valorisation de la recherche sur les thèmes du développement et de l'environnement, et aussi l'expertise.

Un audit, très favorable, du CNRS réalisé en 2008 a donné quitus à la gestion financière de l'UMR. Le bilan quadriennal a dû se limiter aux deux seules années 2006 et 2007 conformément à ce qui était demandé.

Le grand nombre des ITA au sein de l'UMR ne tient plus seulement à son historique, mais à une politique délibérée qui favorise deux domaines : les compétences en SIG, télédétection et cartographie ; et la Bibliographie géographique internationale. Une politique de gestion concertée a été définie avec les autorités de tutelle dès 2004. Le choix de l'insertion de la BGI dans une équipe de recherche lui a permis de jouer pleinement son rôle de structure au service de la communauté géographique et plus largement des sciences humaines et sociales. Lors de la visite du comité d'experts, les membres de la BGI et de la direction ont insisté sur la nécessité de maintenir en priorité les conditions d'un bon fonctionnement de la BGI par le remplacement d'ingénieurs partant à la retraite, et sur l'importance de l'intégration de cette activité reconnue à l'international au sein d'une équipe de chercheurs ayant, par leurs domaines de compétences, des contacts multiples.

Le nombre des doctorants est à l'échelle de l'UMR. Sur 70 doctorants, 55 ont un financement déclaré. Les jeunes docteurs ont tous, un an après leur soutenance, trouvé un emploi. Un déséquilibre entre directeurs potentiels dans les encadrements est dû pour une large part à plusieurs HDR qui viennent d'être soutenues. L'équipe a conscience de la nécessité de renforcer les encadrements comme le comité d'experts le suggère. La politique d'encadrement doctorale de l'UMR valorise progressivement les co-directions et les comités de thèses afin de faire bénéficier les doctorants de compétences complémentaires, régionales et thématiques. Les co-directions et les comités de thèses qui ont été mis en place n'apparaissent pas toujours administrativement dans les tableaux à remplir. Par ailleurs, des collaborations entre les trois écoles doctorales dont l'UMR dépend ont existé au cours du contrat passé (séminaires communs, mobilités des étudiants entre les formations proposées par les écoles doctorales). Plusieurs séminaires des doctorants ont rassemblé les étudiants des trois écoles doctorales au sein de l'UMR. Le PRES et le CIST en construction permettront de renforcer ces échanges.

L'interdisciplinarité de l'UMR va être renforcée par la venue de chercheurs de l'IRD non-géographes et par sa participation au Collège International des Sciences du Territoire.

En vous remerciant de l'attention que l'AERES apportera à ces observations, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, à l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président



Pierre-Yves HÉNIN